

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(13 octobre - 29 octobre\)](#)[Item](#)[69. Val-Richer, Jeudi 26 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

69. Val-Richer, Jeudi 26 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Mandat local](#), [Parcs et Jardins](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie domestique \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1837-10-26

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je suis revenu ce matin de Lisieux où j'ai couché.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 254, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/465-468

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

N°69. Jeudi 26, 1 heure et demie

Je suis revenu ce matin de Lisieux où j'ai couché. J'y retourne à 4 heures Je fais planter, démeubler, enfermer, emballer. Je ne sais si je viendrai à bout, avant mon départ de faire ce que je veux avoir fait ici. Vous ne savez pas qu'il faut que je regarde à tout, que je sois maître et maîtresse de maison. C'est ennuyeux, et quelques fois plus qu'ennuyeux. Je n'aurai pas ces jours-ci une heure à moi. Notre correspondance s'en ressentira, notre correspondance mon plus vif et plus doux plaisir, ma vie et mon repos, tant que je suis loin de vous ! J'y ai moins de regret ; dans cinq jours, je serai près de vous. Vous avez raison, que de choses possibles dans cinq jours ! Mais il n'en arrivera aucune. Il ne se peut pas qu'un tel bonheur me manque, nous manque.

J'espère que votre indisposition ne se prolongera pas trop. Non, si j'étais là, je ne vous lirais pas les Hindous. Ce n'est pas ce moment. Voilà un mot qui, depuis ce matin, résonne sans cesse dans mes oreilles, et dans mon cœur. Je n'entends que cela, je ne pense qu'à Je reçois le N°71 au moment de monter en voiture pour retourner au Val-Richer. Beaucoup, beaucoup de repos ; un long repos. Êtes-vous aussi malade qu'à Abbeville ? Vous m'écrivez encore dimanche pour lundi. Et puis plus de lettre ! Adieu, adieu. C'est l'avant dernier.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 69. Val-Richer, Jeudi 26 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-10-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1012>

Copier

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur254

Date précise de la lettreJeudi 26 octobre 1837

Heure1 heure et demie

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

de la Révolution. Celle-ci a été
bienveillante pour nous, mais nous
avons fait de nos forces le mieux que
nous pouvions, et nous avons été
malheureusement vaincu. Mais nous
avons fait notre devoir, et nous avons
été vaincu par la force.

Le résultat du combat n'a été que
l'assassinat d'un homme. Cela a été fait par
l'armée française. Nous avons été vaincu.
Mais nous avons fait notre devoir. Nous avons
été vaincu, mais nous avons fait
notre devoir. Cela a été fait par
l'armée française. Nous avons été vaincu.
Mais nous avons fait notre devoir.
Nous avons été vaincu, mais nous avons fait
notre devoir.

Le résultat du combat n'a été que
l'assassinat d'un homme. Cela a été fait par
l'armée française. Nous avons été vaincu.
Mais nous avons fait notre devoir.
Nous avons été vaincu, mais nous avons fait
notre devoir.

deux ans de
l'âge de la
fille oblige
le père à la
garder. Mais
que sera entre
elles au fil
des ans cette
différence
d'âge ?
Le père devient
un père
de deux
filles de
tous les
deux ans de
l'âge de la
fille oblige
le père à la
garder.